

## UP de Chamiers. Les trains désherbeurs partent en campagne

Là où ils passent, l'herbe trépassé. Les TDGR (train désherbeur à grand rendement) n° 3, 4, 6, 7 et 8, basés à Chamiers (Dordogne), viennent de repartir en campagne de désherbage. Deux de ces matériels particuliers viennent d'être équipés d'un système d'arrosage piloté par ordinateur et doublé d'une assistance vidéo (AVD).

La société de production d'électronique industrielle sur mesure Arnatronic d'Arnaville (Meurthe-et-Moselle) a été chargée de moderniser les désherbeurs. Hervé Thomas, ingénieur du développement au sein de la société lorraine, présente cette innovation : « Du pompage dans les cuves contenant les produits à l'arrosage par doses pré-

cises respectant les normes européennes, tout est géré par informatique. Plusieurs dosages possibles sont scrupuleusement définis en litres/hectare, et un automate s'occupe de réguler le débit de la pompe en fonction de la vitesse du train et de la surface à traiter. Avec l'AVD et le traitement par l'image obtenu par quatre caméras, on sait tout de suite si on est en présence ou non de végétation, et on connaît la quantité d'herbe à traiter. Suivant les renseignements obtenus, on désherbe ou pas... »

L'ordinateur est à la fois le gendarme et la mémoire de toutes les opérations. Il est capable de bloquer le système si, par exemple, on dépasse la dose prescrite et de fournir la preuve du « délit ». Son système de localisation peut dire ainsi avec quel produit et en quelle quantité, quand et où a été traitée la surface à désherber.

Et l'homme dans tout ça ? Il reste le décideur, bien sûr. Qui veille en permanence et s'active à la maintenance de la rame. Deux arroseurs sont aux fenêtres droite et gauche et peuvent à tout moment débrayer les commandes manuellement, aux passages à niveaux et dans les gares, notamment.

Bernard Feytout, technicien électrique à Chamiers, est le chef du train n° 7. Il explique : « Nous formons un équipage de trois hommes et avons à notre charge toutes les lignes TGV françaises, ainsi que les lignes classiques des régions de Clermont-Ferrand, Lyon et Paris-Sud-Est. Ce nouveau système nous facilite la tâche, notamment au niveau des procédures de réglage et de certaines manipulations. C'est un plus, car la campagne est longue. Nous devons rentrer fin juillet à Chamiers. »

Bernard CHUBILLEAU



Bernard CHUBILLEAU

Hervé Thomas, d'Arnatronic, inspecte l'une des quatre caméras du train désherbeur.